

LES ÉNONCÉS RESTREINTS

Nous introduisons ainsi à les définitions des énoncés restreints qui correspondent à l'introduction de nouveaux kanteurs qui écrivent des kantifications relatives à quelques domaines donnés.

Il y a deux définitions.

Définition A

Le caractère \forall_S est un nouveau caractère composé défini à l'occasion d'une abréviation où l'énoncé restreint

$$\forall_S x P(x)$$

écrire de façon plus économique l'énoncé classique $\forall x(S(x) \Rightarrow P(x))$.

Définition E

Le caractère \exists_S est un nouveau caractère composé défini à l'occasion d'une abréviation où l'énoncé restreint

$$\exists_S x P(x)$$

écrire de façon plus économique l'énoncé classique $\exists x(S(x) \wedge P(x))$.

La raison de ces nouvelles définitions

Il est à noter que dans ce type d'abréviation qui introduit une kantification abrégée, le connecteur binaire de la coordination logique qui devient implicite n'est pas indifférent.

La kantification universelle est liée à l'implication matérielle (\Rightarrow) alors que la kantification existentielle est liée à la conjonction (\wedge).

Nous avons déjà expliqué la raison de ce lien qui impose deux définitions distinctes des énoncés restreint, du fait de la loi logique,

$$(\neg(p \Rightarrow q) \Leftrightarrow (p \wedge \neg q))$$

de la *coordination* classique *des énoncés* (entre concepts ou entre propositions) mieux connue sous le nom de calcul des propositions (CP), pour nous (L_2, T_2).

En reprenant les énoncés catégoriques, éléments déterminants de la *syllogistique* d'Aristote comme première tentative dans l'antiquité d'une théorie de la démonstration, nous pouvons ici les abrégé grâce aux énoncés restreints que nous venons d'introduire par leurs définitions.

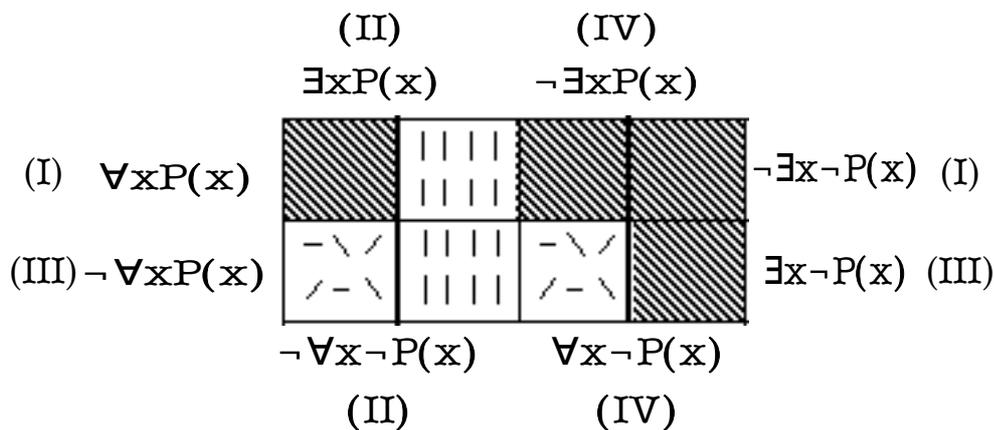
- | | |
|--|--|
| A. Universel affirmatif $\forall_S x P(x)$ | E. Universel négatif $\forall_S x \neg P(x)$ |
| I. Particulier affirmatif $\exists_S x P(x)$ | O. Particulier négatif $\exists_S x \neg P(x)$ |

Nous pouvons constater que le domaine relatif de l'énoncé restreint correspond au sujet de l'énoncé catégorique.

Quand est-il du sujet dans le cas des énoncés de l'écriture contemporaine aujourd'hui des prédicats du premier ordre non restreints comme semble les présenter le diagramme de Peirce?

Proposons au lecteurs un exercice et sa solution, avant de répondre à cette question. Comment construire un diagramme à la manière de Peirce qui contient les diagrammes à la manière de Venn?

Voici la solution où les hachures colorent le vide.



quatre modèles pour huit formules

Une première réponse paraît dans le diagramme de Peirce, l'indexation par la lettre du concept sujet S, propre aux énoncés restreints, a été éludée. Mais ce n'est pas une erreur, car une autre question se profile maintenant derrière la précédente question.

Il s'agit de la notion de référent, pire d'*univers du discours* introduite par De Morgan dans la logique contemporaine. Or il faut ici constater que cette notion est trompeuse.

Il n'y a pas d'univers du discours car :

1. la définition initiale des kanteurs (\forall , \exists) devenus standards ne leur fait porter aucun indice relatif à un concept supposé référent.

2. la définition des énoncés restreints n'est qu'un mode d'écriture secondaire pour renforcer l'usage de la théorie des modèles qui montre la réalisation d'une théorie authentique des mathématiques dans une autre théorie mathématique, ceci n'ayant rien à voir avec la représentation dans un modèle géométrique ou physique. Il s'agit d'écriture.

Il s'agit ici de fondement et par conséquent de l'universel qui se distingue et s'oppose à la généralité qui s'arrange (Kant critique de Descartes) de l'évidence.

La plus part du temps la généralité s'arrange de peu, ce qui ne nous empêche pas de tenir l'universel comme relevant de l'ordre du fantasme et d'ajouter avec Lacan "De cela «réalisant la topologie», je ne sors pas du fantasme même à en rendre compte..."¹ (p. 477).

L'universel c'est bien cette logique à quoi "se résume tout ce qu'il en est du complexe d'Œdipe." (p.458), L'œdipe n'est peut-être pas universel mais l'universel est œdipien.

Nous concluons cette annexe en précisant que les énoncés restreints nous permettent, dans un premier temps, de montrer comment se résout le ratage par l'impossible du côté Homme en une suppléance classique, où ce type d'énoncés propose de lire une théorie T (ce qui veut dire un texte) dans le modèle qui la réalise (ce qui veut dire l'admet dans son texte), modulo les énoncés restreints, comme sous théorie d'une autre théorie T' (comme partie de son texte). Avant que de reprendre cette notion, à un autre titre logique, qui fait toute la difficulté et du même coup l'élégance réjouissante de cette solution, lors de la suppléance du côté Femme.

A quel titre en effet, en logique, après Aristote et le concept Sujet, Boole et le concept $\neg S(x)$, de l'Autre si l'on veut $A(x)$, enfin Peirce et la kantification véritable, sans référence à un *univers du discours*, Lacan nous indique dans le séminaire *Les non dupes errent* avec les tétraèdres inscriptibles dans le cube le fait qu'il ne méconnaît pas le dédoublement de la kantification sans recourir à la notion d'énoncés restreints. Ce à quoi nous répondons par la logique modifiée qui ne sera que modélisée, comme nous venons de l'expliquer, par le recourt à des énoncés de ce type.

Fin de l'annexe 4

¹ J. Lacan "l'Étourdit" dans ÉCRITS deuxième volume, dits par l'éditeur : *Autres écrits*, Seuil, Paris 2001.